

## LE COIN PARACHA 'HAYÉ SARAH

*par Mikaël Mouyal - Beth Hamidrash Lamed*

### *Le coin 'Hidouchim*

« **Avraham pesa pour Efron (עפרון) l'argent dont il avait parlé aux oreilles des habitants de 'Het** » (23, 16) :

Dans tout ce paragraphe, le nom de Efron est écrit en entier, avec la lettre Vav : "עפרון", sauf dans ce verset où il est écrit sans le Vav (עפר). Rachi explique que la Thora vient ici faire allusion au fait que Efron a certes au début, tenu de belles paroles, offrant le terrain (où se trouvait la grotte de Makhpela) à Avraham. Mais finalement, il n'en a rien fait, prenant de Avraham beaucoup d'argent. Ce grand défaut de sa part s'est exprimé par la réduction d'une lettre de son nom.

Nos Maîtres disent que le nom d'une personne reflète l'essence profonde de cette personne. Ainsi, si le nom de Efron est réduit, c'est que par le mauvais comportement qu'il a adopté, il en a été réduit dans son être, celui-ci a donc changé négativement. Cela vient nous apprendre que les actions d'une personne ne restent pas extérieures à elle. En réalité, elles influent sur son identité et sa nature pour même les modifier, en bien comme en mal. (Lé'ovdekha Béémet)

« **Hachem bénit Avraham en tout** » (24, 1) :

L'essentiel de la bénédiction que peut recevoir un homme Juste, c'est lorsque tout le monde est béni. Il ne recherche pas son bien-être individuel mais bien la réussite collective. C'est ce que dit le verset, en allusion : « Hachem bénit Avraham **en tout** (בכל) », que l'on peut aussi traduire par « par tous ». Ainsi, Avraham a été béni par le fait que tous l'ont été. C'est seulement quand tout le monde est béni que Avraham peut considérer l'être également. (Kedouchat Levy)

« **L'homme prit une boucle en or qui pesait un demi-sicle, et deux bracelets..., d'un poids de dix pièces d'or** » (24,22) » :

Rachi explique que par la boucle d'un demi-sicle, Eliezer voulait faire allusion à Rivka au don du demi Chekel qui se réalisera dans le futur. De même, par les deux bracelets de dix pièces d'or, il lui fit allusion aux deux Tables de la loi qui contiendront les dix commandements. Mais on peut se demander pourquoi toutes ces allusions ?

En fait, le demi Chekel symbolise le Service d'Hachem par les sacrifices qui étaient achetés par le don des demis Chekel. D'autre part, les Tables de la loi rappellent bien-sûr la Thora. Quand Eliezer constata chez Rivka qu'elle développait le pilier de la bonté de la façon la plus remarquable et exceptionnelle, il lui "offrit" les deux autres piliers, celui du Service et celui de la Thora. (Selon nos Sages, le monde tient sur ces trois piliers : la Thora, le Service et la bonté). Ceci vient enseigner que celui qui se donne au maximum pour développer une qualité, les autres qualités lui viendront naturellement, comme si elles lui seront offertes. ('Hidouché Harim)

« **Yits'hak sortit discuter dans le champ vers le soir** » (24, 63) :

Nos Sages disent que cette discussion exprime en fait une prière. Cela vient nous apprendre qu'il a institué la prière de Min'ha, que l'on récite l'après-midi.

Le Talmud enseigne que la prière la plus importante, à laquelle il faut être le plus vigilant, c'est Min'ha. La raison en est qu'elle est prononcée l'après-midi, quand l'homme est encore affairé à son travail. En revanche, Cha'harit est récité le matin, avant le travail, et Arvit, le soir, quand on est de retour à la maison. Pour prier Min'ha, il faut arrêter son travail parfois même en plein milieu, ce qui peut être difficile, d'où son importance. A l'époque, le travail le plus courant était l'agriculture. Ainsi, la valeur de Min'ha, c'est qu'elle est récitée quand on est encore dans le champ : « Yits'hak sortit discuter (= prier) **dans le champ** », c'est bien Min'ha. (Rav Zévin)

### *Le coin Halakha (lois de Chabbat)*

Si on souhaite enlever une partie de la 'Halla qui est trop grillée, on pourra le faire si on retire aussi un peu de 'Halla non grillée avec. Si on souhaite servir de la soupe qui contient des légumes ou de la viande, on ne pourra pas enlever la viande ou les légumes de la soupe pour ensuite servir la soupe. Cependant, certains décisionnaires permettent de faire cela si on va consommer cette viande ou ce légume juste après la soupe. Mais, si on a déjà servi la soupe et que quelqu'un souhaite manger la viande ou les légumes séparément de la soupe, alors on pourra les enlever et les manger de suite, simultanément avec la soupe.

On ne peut pas sortir la viande ou les légumes de la soupe, même avec une cuillère trouée faite pour cela.

Si une mouche (par exemple) est tombée dans un liquide (soupe, eau, jus...), on pourra verser du bol ou du verre un peu de ce liquide, jusqu'à ce que la mouche tombe.

### *Le coin histoire*

Yé'hïel, le petit-fils de Rabbi Baroukh, jouait un jour à cache-cache avec un autre garçon. Il se cacha bien et attendit que son camarade le trouve. Il attendit longtemps.

Finalement il sortit de sa cachette, mais l'autre avait disparu, et Yé'hïel comprit qu'il ne l'avait pas cherché du tout.

Cela le fit pleurer, et c'est en pleurant qu'il courut chez son grand-père se plaindre de ce mauvais camarade.

Alors, les yeux pleins de larmes, Rabbi Baroukh s'écria :

« Hachem dit la même chose : Je me cache, mais personne ne veut Me chercher »...

Hachem a créé un monde où Il est caché, essentiellement pour donner le travail à l'homme de Le retrouver. Mais malheureusement, il arrive souvent qu'on essaye même pas de Le chercher.

## *Le coin étude : Réunir les deux mondes*

Après la mort de Sarah, Avraham se prépare à l'enterrer dans la grotte de Makhpela. Cette grotte porte ce nom, qui a la racine du mot Kafoul (signifiant : double), car elle est doublée par des couples. En effet, y sont enterrés Adam et 'Hava, et vont y être enterrés Avraham et Sarah, Yits'hak et Rivka, ainsi que Yaacov et Léa. Mais quelle est la spécificité de cette grotte, pour que ce soient justement des couples qui y sont enterrés ?

D'autre part, le Midrash dit que l'éloge funèbre que Avraham a prononcé pour Sarah était le texte du « Echet 'Haïl » (que l'on récite avant le Kidouch du vendredi soir). Il y est dit : « Elle désira le champ et l'a acquis ». Cela se réfère, selon ce Midrash, à Sarah, qui désira le champ de Makhpela et en fit l'acquisition, pour y être enterrée. Cela est bien-sûr très étonnant. Ce n'est pas Sarah qui a acquis le champ de Makhpela ! C'est Avraham, comme on le voit en longueur dans notre Paracha !

En fait, pour comprendre cela, il convient de rapporter un enseignement du Zohar, qui dit que la grotte de Makhpela, c'est la porte du Paradis (Gan Eden). C'est à dire que c'est la porte entre les deux mondes : le monde d'en-bas et le monde d'en-haut. Une porte, c'est ce qui marque le passage entre deux domaines. On passe d'un lieu à un autre en traversant la porte. En cela, une porte permet aussi de relier ces deux endroits. La porte du Paradis, c'est ce qui relie notre monde au monde d'en-haut, c'est ce qui relie le ciel et la terre.

Apparemment, le ciel et la terre constituent deux opposés. D'une part, le ciel symbolise la spiritualité, c'est le lieu qui se réfère à Hachem, notre Père qui est dans les Cieux. Il est bien dit : « Le Ciel appartient à Hachem ». En revanche, la terre est le lieu de la matérialité, de la bassesse. Les créatures qui y vivent sont réduites à une vie plutôt grossière, et vaquent à des occupations physiques, tels que manger, boire, dormir, accumuler de l'argent et des biens... Comme le dit la suite du verset précédemment cité : « Et la terre, Il l'a donnée aux êtres humains ». La terre est le lieu où l'homme vit et mène une existence plutôt banale.

Et malgré tout, un autre verset vient dire que : « A Hachem appartient la terre et ce qu'elle contient ». C'est à dire que, de façon dissimulée et cachée, la terre renferme aussi l'Honneur d'Hachem. Et ce, au point que nos Sages affirment que : « Tout ce qu'Hachem a créé, Il ne l'a créé que pour Son Honneur ». Rien n'est fortuit ou inutile. Ainsi, malgré l'apparence de la terre comme grossière et matérielle, au fond elle cache la Présence du Créateur.

Cela signifie que chaque élément que Hachem a créé sur terre, peut servir à attester de Son Existence et peut être utilisé pour Son Service. L'homme peut utiliser le monde et tout ce qu'il renferme, pour servir Hachem. Et alors, par cela, il s'élève et élève le monde avec lui. La dimension spirituelle et Divine présente dans le monde de façon voilée, peut alors se révéler. De cette façon, le ciel et la terre se réunissent. L'homme, par le Service d'Hachem, arrive à élever la terre vers le ciel, ou encore à révéler ce ciel qui se cache dans la terre. C'est cela même le but de l'Homme. Hachem l'a créé dans ce monde, pour utiliser les existences matérielles qui se présentent à lui, pour les raffiner et les élever. Chacun de ses comportements devraient tendre vers cet idéal.

Le lieu par excellence qui exprime cette union entre le ciel et la terre, c'est la ville de 'Hevron. Le nom de cette ville, a la même racine hébraïque que le mot 'Hibour, qui signifie "lien", "réunion". Car, c'est le lieu où se réunissent la terre et le ciel. C'est dans cette ville où se trouve la grotte de Makhpela, où sont enterrés nos patriarches et leurs épouses, nos matriarches. Ce sont eux qui ont atteints, de leur vivant, la dimension la plus parfaite d'une vie matérielle, sur terre, sanctifiée le plus possible par le Service d'Hachem, pour l'élever et la relier avec le Ciel. Ils ont donc été enterrés dans cette ville qui relie ces deux dimensions.

Nos Sages enseignent que l'homme et la femme sont associés dans cette mission. L'homme est celui qui doit étudier la Thora (la femme est essentiellement dispensée de cette étude). Il doit rester connecté avec le monde d'en-haut. La femme, en revanche, s'occupe de tout ce qui est lié à la maison. Elle est plus terre à terre. En fait, l'association idéale entre un homme et une femme s'exprime par le fait que le mari amène la Thora et la spiritualité à la maison. Alors, la femme va utiliser cette Thora apportée par son mari, pour l'appliquer aux différentes situations de la vie concrète et matérielle auxquelles ils sont confrontés. De la sorte, c'est à travers le couple que ce travail de raffinement de la matière pourra se faire de la meilleure façon. L'homme tout seul ne pourra pas appliquer sa Thora dans le monde. La femme toute seule n'aura pas cette Thora pour raffiner son monde. C'est pourquoi, la réunion du ciel et de la terre, qui se réalise surtout par le couple, passe par la grotte de Makhpela, la porte du paradis, le lieu qui réunit les deux mondes.

On peut à présent comprendre pourquoi dans cette grotte, ce sont justement des couples qui y sont enterrés. C'est le travail du couple par excellence qui permet justement la réunion entre la matière et l'esprit, pour vivre une vie élevée, à proximité avec Hachem, dans un monde bas, où se dissimule Sa Présence.

Mais c'est surtout la femme qui joue le rôle essentiel, car c'est elle qui entre le plus en contact avec la vie matérielle. C'est elle qui, concrètement, élève le monde, même si pour cela elle a besoin d'utiliser la Thora de son mari. L'homme, qui est plus en retrait de la matérialité, joue un rôle plus limité dans l'élévation du monde. C'est ainsi que Sarah, en tant que femme d'Avraham, n'a pas cessé, de son vivant, d'imprégner toutes les situations du monde qu'elle rencontrait, par la Sainteté d'Hachem. Elle profitait de chaque occasion pour révéler l'Honneur Divine dans chaque élément.

On peut ainsi comprendre l'éloge qu'Avraham lui fit. « Elle a désiré le champ et l'a acquis ». Effectivement, Sarah a acquis la grotte de Makhpela. Et ce, par tout le travail de sa vie. En vivant pour révéler le Divin caché dans le monde physique, elle a réussi à réunir les deux mondes. Par ce travail, elle a réellement fait l'acquisition de cette grotte, qui est la porte qui fait le lien entre le monde matériel et le monde spirituel. Elle n'accomplissait aucun acte matériel pour répondre à un besoin matériel, mais uniquement pour pouvoir encore plus Servir Hachem. Ainsi, c'est bien elle qui a acquis la grotte de Makhpela, car elle a su donner de la grandeur à une vie dans ce monde, en la vouant au Nom d'Hachem.

(Basé sur Chiour Léyom HaChabbat)

## *Le coin 'Hizouk*

Le peuple d'Israël est comparé, dans la Thora, aux étoiles du ciel. En effet, de la même façon que les étoiles paraissent toutes petites ici-bas, alors qu'en-haut, dans le ciel, elles sont très grandes. Ainsi, le peuple d'Israël est perçu comme insignifiant ici-bas, dans notre monde. En revanche, dans les Cieux, auprès d'Hachem, il est très grand et très important. (Baal Chem Tov)